

Notes bio-bibliographiques

Volume 37, numéro 2-3, 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1082610ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1082610ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Recherches amérindiennes au Québec

ISSN

0318-4137 (imprimé)

1923-5151 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2007). Notes bio-bibliographiques. *Recherches amérindiennes au Québec*, 37(2-3), 173–175. <https://doi.org/10.7202/1082610ar>

Metis for ages: become White, assert themselves as Metis or assimilate into an Indian community. He begins his observations with the 1492 encounter and ends his analysis with the 1982 Constitutional Act.

Les Amérindiens et l'enseignement supérieur aux États-Unis et au Canada : le long sentier vers l'autodétermination

Guy Clermont

Après quelques tentatives infructueuses au début de la colonisation européenne de l'Amérique du Nord, la formation d'élites amérindiennes a longtemps été négligée, tant aux États-Unis qu'au Canada. La politique d'assimilation par le bas adoptée par les autorités gouvernementales rendait impossible l'émergence d'une classe amérindienne éduquée, malgré les attentes de certaines nations et les efforts de plusieurs missionnaires. Ce n'est qu'à partir des années 1970, avec la création d'universités sous contrôle tribal et l'émergence de programmes d'Études amérindiennes dans plusieurs universités, que les portes de l'enseignement supérieur se sont véritablement ouvertes à une jeunesse amérindienne en pleine croissance démographique. Aujourd'hui, dans le contexte de l'affirmation à l'autodétermination, se pose la question de savoir quelle place et quel contenu ces enseignements doivent avoir dans le milieu universitaire nord-américain. L'objectif de cet article est de replacer ce débat dans le contexte du développement de l'enseignement supérieur pour les Indiens d'Amérique du Nord de la période coloniale à nos jours.

Native American Higher Education in The United States and Canada: The Long Path Towards Self-Determination

Guy Clermont

After several failed attempts to educate an indigenous elite in the first decades of the European colonisation of North America, Indian higher education was totally neglected by the respective government authorities of the United States and Canada. The policy of assimilation from the bottom end of the society which was then adopted did not make it possible for an educated class to emerge in spite of the efforts and expectations of several tribes and missionaries. The doors of the universities finally opened to the growing numbers of Indian youth in the 1970s with the creation of several tribally controlled colleges and the offering of Native Studies programs in the mainstream

universities. Today, among pressing calls for effective Indian self-determination, there are debates about the place and content that these programs should have in North American institutions of higher learning. The objective of this article is to set this debate in the context of the development of Native American higher education in North America from the colonial period until today.

Composer avec un système imposé : la tradition et le conseil de bande à Manawan

Anny Morissette

Cet article s'intéresse à la politique locale autochtone et il vise à établir l'implication sociale à long terme de l'imposition du conseil de bande sur la bande traditionnelle. À l'aide de l'exemple de la communauté atikamekw de Manawan (Québec), l'auteure propose qu'il existe un « art de faire politique » permettant ainsi une réappropriation autochtone de la politique officielle au niveau local. Malgré la nouvelle façon de faire la politique atikamekw et l'appareil politique formel, existe-t-il une continuité de la bande traditionnelle et du rôle de chef ? Nul doute que la bureaucratisation de chaque aspect de la vie autochtone (politique, santé, éducation, etc.) fait désormais appel à de nouvelles compétences dans des nouveaux champs d'action. Mais des figures d'autorité issues de l'organisation sociopolitique subsistent toujours à Manawan. Elles tentent, par la tradition, de guider les Atikamekw dans le contexte institutionnalisé des réserves et des revendications territoriales avec les instances gouvernementales.

Dealing with an Imposed System: Tradition and the Band Council in Manawan

Anny Morissette

The topic of this article is Native local politics. It aims to establish the long term social implications of the Band council on the traditional band. It focuses on the Atikamekw community of Manawan in Quebec. The author argues the existence of a political "art de faire" which gives the Natives an opportunity to re-appropriate the local level formal political system. Despite the new Atikamekw political ways and the formal apparatus, is there any continuity of the traditional band and the activities of the chief ? The bureaucratization of every aspect of Native lives has called for new expertise within new settings. Traditional authority figures still exist in Manawan. They attempt, using such pers-

pectives, to guide the Atikamekw within the institutionalised reserve system and to deal with their territorial claims vis-a-vis the two levels of government that dominate daily life.

Notes bio-bibliographiques

Jennifer Brown est professeure au département d'histoire de l'Université de Winnipeg et elle est titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les peuples autochtones dans le contexte urbain et régional. Elle est également directrice du *Centre for Rupert's Land Studies*. Jennifer Brown s'intéresse tout particulièrement à l'histoire écrite et orale des peuples autochtones, indiens et métis, ayant vécu sur les pourtours de la baie d'Hudson et de la rivière Rouge. Ses recherches ont donné lieu à un nombre considérable de publications, dont notamment *Strangers in Blood : Fur Trade Company Families in Indian Country* (University of Oklahoma Press, 1980), considéré encore aujourd'hui comme l'un des meilleurs ouvrages sur l'ethnogenèse métisse à avoir été publiés à ce jour. Elle a également co-dirigé avec Jacqueline Peterson, l'ouvrage collectif *The New Peoples : Being and Becoming Métis in North America* (University of Manitoba Press, 1985).

Courriel : j.brown@uwinnipeg.ca

Paul Charest a enseigné pendant 35 ans au département d'anthropologie de l'Université Laval, principalement dans les domaines de l'anthropologie écologique et des autochtones. Maintenant à la retraite, il demeure un professeur associé à ce département et un chercheur actif du Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones (CIÉRA). Ses projets de recherches les plus récents portent sur les Innus et le développement durable et les pêches autochtones. Il est l'auteur de nombreux articles traitant principalement des communautés allochtones et autochtones de la Côte-Nord. Il a été co-responsable de deux numéros de *Recherches amérindiennes au Québec* : *Les Montagnais aujourd'hui*. Innuat anutshish (1998) et *La chasse au phoque, une activité multi-millénaire* (2003).

Courriel : Paul.Charest@ant.ulaval.ca

Jean-Philippe Chartrand, M.A., est professeur adjoint au département de sociologie et d'anthropologie de l'Université Carleton, ainsi que partenaire et consultant pour Praxis Research Associates (Ottawa) depuis 1993. Il a reçu sa maîtrise en anthropologie de l'Université Carleton en 1986. Il a réalisé de nombreux projets de recherches ethnohistoriques concernant les revendications autochtones et sur le métissage historique en Ontario. En 2004, il a co-signé (avec Gwen Reimer) la publication de l'article « Documenting Historic Métis in Ontario » (*Ethnohistory*, vol. 51, n° 3 : 567-607).

Courriel : jp.praxis@rogers.com

Guy Clermont, ancien élève de l'Institut d'Études Politiques de Paris et docteur es Lettres (Paris-Sorbonne III, 1988), est Maître de Conférences à l'Université de Limoges où il enseigne la civilisation nord-américaine. Il a fait de nombreux séjours dans les universités américaines dont un semestre au département de *Native American Studies* à l'Université de l'Oklahoma en 2007. Outre plusieurs articles et traductions, il a publié une *Introduction à l'Histoire et à la civilisation de l'Amérique du Nord* (Pulim, 2005) et *Mémoires Francophones : La Louisiane* (avec Michel Bénéamino et Arielle Chauvin-Chapot, Pulim, 2006).

Courriel : guy.clermont@unilim.fr

Denis Gagnon, Ph. D. en anthropologie (Université Laval, 2003), est professeur adjoint au Collège universitaire de Saint-Boniface et professeur associé à l'Université du Manitoba. Il a réalisé des recherches de terrain chez les Innus de la Basse-Côte-Nord et s'est intéressé au métissage religieux de cette population. Depuis 2004, il est titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'identité métisse et s'intéresse aux relations entre l'identité et l'histoire, la culture et la territorialité des Métis. Quelques publications récentes : « Le métissage et les Métis : exploration de l'interface entre la notion et la nation » (dans D. Laporte, dir., *L'Autre en mémoire*, Presses de l'Université Laval, 2006 : 313-328) et « La Nation métisse, les autres Métis et le métissage. Les paradoxes de la contingence identitaire » (*Anthropologie et sociétés*, vol. 30 n° 1, 2006 : 180-186).

Courriel :

denisgagnon@ustboniface.mb.ca

Suzanne Gagné est étudiante à la maîtrise en études françaises à l'Université York et elle détient un baccalauréat

spécialisé en français (Collège universitaire de Saint-Boniface). Elle s'intéresse aux variétés de français parlées au Manitoba et son mémoire de maîtrise examine les attitudes et les perceptions de jeunes Franco-Manitobains face à ces variétés linguistiques.

Courriel :

suzannemlagn@hotmai.com

Claude Gélinas, Ph.D. en anthropologie (Université de Montréal, 1998), est professeur agrégé au département d'études religieuses de l'Université de Sherbrooke. Ses intérêts d'enseignement et de recherche portent sur l'histoire et les systèmes religieux des autochtones du Québec. Il a consacré deux monographies à l'histoire socioéconomique des Atikamekw : *La gestions de l'Étranger. Les autochtones et la présence eurocanadienne en Haute-Mauricie, 1760-1870* (Sillery, Septentrion, 2000) et *Entre l'assommoir et le godendard. Les Atikamekw et la colonisation du Moyen-Nord québécois, 1870-1940* (Sillery, Septentrion, 2003). Plus récemment, il a co-dirigé avec Guillaume Teasdale l'ouvrage collectif *Les systèmes religieux amérindiens et inuit. Perspectives historiques et contemporaines* (Québec/Paris, In-situ/L'Harmattan, 2007) et il a publié *Les Autochtones dans le Québec post-confédéral, 1867-1960* (Septentrion, Sillery, 2007).

Courriel :

claud.gelinas@usherbrooke.ca

John C. Kennedy, Ph.D. en anthropologie (Michigan State University, 1978), a enseigné au département d'anthropologie de l'Université Memorial de Terre-Neuve, jusqu'à sa retraite en 2004. Il a consacré plus de trente ans à étudier l'histoire des groupes métissés du Labrador. Il a fait des séjours de recherches ethnographiques dans quelques communautés de la côte du Labrador entre Makkovik et Cape Charles. Au cours de ces recherches, il s'est intéressé aux questions d'écologie et d'ethnicité, à l'ethnogenèse et à l'histoire des Inuits et des Métis/*Settlers* en portant une attention particulière à l'utilisation des terres et à la validation de données généalogiques et aux documents d'archives. Ses travaux plus récents ont porté sur la gouvernance des Inuits et des Métis pour la Commission royale sur les peuples autochtones, la validation des revendications territoriales initiales de la Labrador Metis Nation (anciennement Labrador Metis Association) et la production et l'évaluation d'autres documents

pour des organismes gouvernementaux. Il a également réalisé des recherches au Mexique et en Norvège.

Yves Labrèche, Ph.D. en anthropologie (Université de Montréal, 2005), enseigne l'anthropologie au Collège universitaire de Saint-Boniface. Depuis 1985, il a effectué de nombreux séjours de recherche en milieu nordique au cours desquels il a travaillé en collaboration avec des communautés et des organismes autochtones. Il a formé de nombreux assistants de recherche autochtones et métis qui ont travaillé par la suite sous sa direction. Depuis 2004, il s'intéresse plus particulièrement à l'ethnohistoire des communautés métisses et depuis 2005, il est associé à la Chaire de recherche du Canada sur l'identité métisse. Il s'intéresse plus particulièrement à la préservation des savoirs ethno géographiques et à la revitalisation culturelle.

Courriel : ylabrèche@ustboniface.mb.ca

Anny Morissette poursuit des études doctorales en anthropologie à l'Université de Montréal où elle occupe actuellement les fonctions d'assistante de recherche et d'auxiliaire d'enseignement. Elle s'intéresse principalement à la quotidienneté du politique en milieu de réserve. Elle a terminé sa maîtrise en anthropologie à l'Université de Montréal en 2004 et son mémoire porte le titre *De la forêt à la réserve, la mosaïque politique d'une bande autochtone : L'exemple des Atikamekw de Manawan* (Québec). En 2005, elle a co-organisé, avec Marie-Pierre Bousquet, professeure à l'Université de Montréal, et Michèle Baussant, chercheuse au CNRS (France), le colloque international *Mémoires et usages religieux de l'espace* (Montréal le 27, 28 et 29 octobre 2005). Elle a récemment publié en collaboration avec Marie-Pierre Bousquet « Incrire la mémoire semi-nomade dans l'actualité sédentaire : les églises de Pikogan et de Manawan (Québec) » (*Archives de sciences sociales des religions* 141, 2008 : 9-32). Elle est également membre du Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes (CRI-VIFF) ainsi que coordinatrice du réseau étudiant d'information sur les questions autochtones (REIQA).

Courriel :

anny.morissette@umontreal.ca

Geneviève Motard, LL.B. (Université de Montréal, 2000) est avocate (2001) et doctorante à la Faculté de droit de l'Université Laval, Québec. Elle a été

auxiliaire de recherche à la Cour d'appel du Québec de 2001 à 2003 et assistante de recherche et d'enseignement à la Faculté de droit de l'Université Laval de 2003 à 2006. Elle agit parallèlement comme avocate dans le domaine des revendications territoriales. Ses recherches concernent l'autonomie gouvernementale des peuples autochtones et, plus particulièrement, les formes non territoriales de gouvernance.

Courriel :

genevieve.motard.1@ulaval.ca

Gwen Reimer, Ph.D. en anthropologie (Université McMaster, 1994), est professeure adjointe au département de sociologie et d'anthropologie de l'Université Carleton. Elle est partenaire et consultante pour Praxis Research Associates, une firme privée fondée en 1993 (Ottawa). Elle a réalisé de nombreux projets de recherches concernant les questions autochtones contemporaines et ethno-historiques au Canada et elle a rédigé de nombreux rapports sur le métissage historique en Ontario. En 2004, elle a co-signé (avec Jean-Philippe Chartrand) la publication de l'article « Documenting Historic Métis in Ontario »

(*Ethnohistory*, vol. 51, n° 3 : 567-607).

Courriel : gwen.praxis@rogers.com

Étienne Rivard, Ph.D. en géographie (Université de la Colombie-Britannique, 2005) est géographe historique et culturel et il est coordonnateur scientifique au Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ) de l'Université Laval. Ses recherches portent principalement sur la territorialité métisse au Canada, sur son expression cartographique (ancienne et contemporaine), ainsi que sur l'évolution de l'idée du métissage. Il s'intéresse aussi aux relations autochtones/non-autochtones et au rôle qu'elles jouent dans le développement des régions et des localités québécoises. Il a récemment publié « Terra Nullius ou géographie de l'absence : les géographes québécois et la question autochtone au pays » (*Cahiers de géographie du Québec*, vol. 50, n° 141, 2006 : 385-392) et « Colonial Cartography of Canadian Margins: Cultural Encounters and the Idea of Métissage » (*Cartographica*, vol. 43, n° 1, 2008 : 45-66).

Courriel : Etienne.Rivard@cieq.ulaval.ca

Denis Vaugeois est historien et il détient une licence ès lettres (Montréal), une scolarité de doctorat en histoire (Université Laval) et un diplôme d'honneur de l'Université de Montréal (2008). Auteur d'une dizaine d'essais en histoire, il a été Finaliste du prix du Gouverneur général (1996) pour *La Fin des alliances* (Boréal, 1995). Il a reçu le Prix Samuel-de-Champlain décerné par l'Association France-Amériques (1997) pour l'ensemble de sa contribution à l'histoire et une Mention de l'Académie de Marine de France pour *America. L'expédition de Lewis & Clark et la naissance d'une nouvelle puissance, 1803-1853* (Septentrion, 2002). Il a publié récemment, en collaboration avec Raymonde Litalien et Jean-François Palomino, *La Mesure d'un continent. Atlas historique de l'Amérique du Nord* (Septentrion/Presses universitaires de Paris-Sorbonne, Québec/Paris, 2007). Il vient de recevoir le Prix Gérard-Parizeau 2008.

Courriel : dvaugois@hotmail.com